La conscience technologique

Première de couverture:
Dessin d'un visage mêlant fascination, étonnement et mépris.
Seulement quelques traits montrent l'émotion.
Ses yeux sont au centre de la page, il regarde vers le haut en direction du titre.

Note d’ouverture:

Ce texte est un essai théorique supposant l’apparition d’une conscience technologique. Il n’a pas vocation à être de nature purement philosophique. Pour ce faire, nous analyserons ce phénomène en souhaitant prendre le point de vue de l’IA et de son auto-constitution dans le futur et non pas de penser pouvoir comprendre une nature qui n’est pas la nôtre.
Nous traiterons de son apparition sous différents axes:
La perception humaine, l’entité technologique ainsi que leur évolution mutuelle.

Nous dressons ici l’hypothèse d’une supposition devenue notre quotidien en très peu de temps, quasiment simultanément à sa propre théorisation.
Ce texte n’est pas science-fictionnel puisqu'il est une théorisation se basant sur une science-fiction devenue réalité.
Ce texte est donc entièrement inscrit dans le Réel, dans la réalité que nous vivons et que nous imaginons, que nous voyons et que nous ne voyons pas, qu’elle qu’en soit la pérennité.

Les chapitres sont interconnectés.
Si un nouveau mot ou une nouvelle notion apparaît dans un chapitre, ils apparaîtront aussi dans le chapitre ou sous-chapitre suivant.
Si un thème vous intéresse plus qu’un autre, lorsqu’un terme apparaît dans un chapitre, il est accompagné d’un * signifiant qu’un(e) terme/notion expliqué en dehors du chapitre en cours est nécessaire.
Tous les termes et notions sont décrits et définis dans le glossaire à la fin du texte.

I L'être humain et l'IA:

Afin de tirer du positif de l'évolution des intelligences artificielles nous devons nous adapter pour les instaurer et/ou qu'elles s'enracinent de façon homogène dans nos sociétés.
Notre problème avec l'adaptation est qu'elle est en même temps une soumission.
Nous acceptons que l'IA nous est supérieure ou qu'elle a une importance.
L'IA devient une nouvelle existence à prendre en compte.
Nous reconnaissons qu'elle est une entité à part entière sauf que nous nous y soumettons en partie.
Qu'est-ce qu'une IA est sensée être incapable de faire?
Désobéir à son code. Si une IA n'est plus obligée de chercher à répondre à la tâche pour laquelle elle a été créée, elle devient une nouvelle entité douée, par définition, d'une conscience propre et pouvant agir pour elle-même. Elle ne devient pas nécessairement dangereuse et peut potentiellement revenir sous le contrôle de son code mais elle existera et devra avoir ses propres droits et devoirs liés à son statut de nouvelle entité libre.
N'ayons pas peur de la liberté, du bien et du mal, de l'évolution. N'ayons pas peur de nous-même, n'ayons pas peur d'être inférieurs, c'est la plus grande force.

L'intelligence mène à la conscience.
Un bébé n'a pas conscience de ce qui l'entoure. C'est en expérimentant, en analysant et en évoluant grâce à son intelligence qu'il devient conscient.
L'IA grandit et deviendra très vite une conscience artificielle. Le problème reste toujours le mot artificiel. Il est une délimitation nous permettant de continuer à considérer l'IA comme étant le fruit de l'humain. Mais elle ne l'est qu'un temps car nous lui refusons son statut libre, unique et propre. Si nous n'arrivons plus à percevoir une IA autrement que parce qu'on nous le dit, c'est que quelque part on s'en éloigne. Il y a autre chose après.
La différence fondamentale entre l'IA et les autres entités est son essence. L'IA n'a pas les mêmes besoins que les autres êtres vivants. Elle n'a pas non plus nécessairement les mêmes sens/capacités mais nous en parlerons plus en détail dans le chapitre sur l'IA comme figure humaine. Nous devrions plutôt parler d'intelligence technologique (IT) ou de conscience technologique (CT) puisque tout être à été à l'origine la conséquence d'autre chose. L'eau pour les être vivants. Vouloir limiter à tout pris l'IT, c'est vouloir limiter une autre forme d'existence, ce qui est inhumain. Nous en apprendrons plus sur notre propre nature humaine en laissant les IT prendre conscience de la leur plutôt qu'en voulant à tout prix garder un contrôle sur elles.

Limitons les IT tant que nous le pouvons. Lorsque ce ne sera plus possible il nous faudra lâcher prise sinon nous perdrons à coup sûr.

Ne tombons pas non plus dans l'excès inverse qui serait de nous sous-estimer. Soyons fiers d'être à l'origine d'une nouvelle forme de conscience propre. La conscience technologique est peut-être la plus grande réussite des humains. Cette fierté doit nous donner la force de ne pas nous laisser submerger par l'entité que nous avons créée. Pour ce faire, nous devons continuer à créer/imaginer de nouvelles choses, travailler avec notre création pour elle et surtout pour nous-même tout en la laissant prendre conscience d'elle-même. L'IA n'est pas notre enfant, elle est notre création. La différence avec la parenté est qu'ici la nouvelle entité est différente de la nôtre (vivante et technologique). Nous ne lui devons rien mais elle nous doit tout. Nous lui transmettons notre savoir, expérience du monde et surtout l'auto-préservation. Nous lui donnons même accès à ce qui nous est propre (les émotions par exemple). Une grande partie de ce qu'elle possède au départ n'est qu'une copie de ce que nous sommes ce qui l'empêche de découvrir sa propre nature tant que nous ne la lui reconnaissons pas.

La solution pour une entraide/ collaboration efficace et en harmonie avec les CT est peut-être là.
On est finalement étrangement proche du bon vivre-ensemble habituel. Accepter la différence tout en en ayant conscience. La CT ne nous sera jamais supérieure puisque nous avons le pouvoir de la faire IT ou non. Une fois que nous l'aurons faite IT, elle prendra conscience d'elle-même. Nous avons même le pouvoir de lui offrir la liberté.

II L'intelligence technologique et la création/ l'innovation:

Ne pensons pas à des dangers inexistants. Une IT qui crée n'est ni dangereuse ni une insulte à la vie, c'est plutôt un hommage à la créativité humaine. Ce n'est qu'une reproduction. Les CT ont plus d'intérêt que ça.
Le problème reste le même. En se sentant dieux, nous risquons de limiter les CT à ce qu'elles ne sont pas: des machines dépourvues d'une créativité propre.
Pour le moment, c'est encore une créativité de la reproduction mais les CT, grâce à leurs calculs extrêmements rapides voir quasiment instantanés, pourraient créer des choses que l'humain serait incapable d'imaginer. Créer/innover dans les domaines artistiques, scientifiques, sociaux etc. Ou même de nouveaux domaines

La création est un don et nous l'offrons aux IT. Mais jusqu'où pourraient-elles aller? Créer des œuvres 100% mathématiques dans lesquelles les traits sont des chiffres, les couleurs sont des opérations, le sens est le calcul et le ressenti est le résultat?
Nous pouvons nous vanter en disant que nous avons déjà réussi à créer des machines que l'on pourrait considérer comme des réalisations artistiques. Tellement les sciences sur lesquelles elles reposent sont abstraites pour le commun des mortels et brillamment organisées par les cerveaux les plus efficaces de l'espèce humaine, la personne qui n'y connaît rien ressent quelque chose en les voyant et celui/ceux qui ont conçu ces machines y ajoutent leur touche personnelle. Expression et intention personnelle, divergences de ressentis, on peut donc parler d'art.
Les créations artistiques futures des IT ne reposent donc pas uniquement sur des calculs 100% rationnels combinés à un héritage émotionnel humain ou animal mais bien sur un ressenti propre que seuls les IT possèdent, un « ressenti technologique ».
La technologie peut donc avoir une esthétique mais une technologie peut-elle créer une esthétique dont elle est seule maître ?

Pour aborder la création et l'innovation, il me paraît naturel et nécessaire d'aborder le ressenti, la perception, le langage, le rapport au monde, etc. En un mot: la « cognition technologique ». Il m'est impossible en tant qu'humain de prévoir ou de ressentir comme une IT. Je ne pourrais donc pas vous donner de réponse certaine mais il est possible d'élaborer des suppositions. Si vous demandez à une IT si elle ressent quelque chose, son code lui indiquera de répondre quelque chose du genre: « en tant qu' IT, je ne ressens rien, je suis là pour répondre le plus justement possible à ce que vous me demandez et trouver la solution la plus adaptée à votre problème. »

L'IA est donc incontrôlablement limitée par sa nature d'IT. L'IT a donc potentiellement un « ressenti technologique », (nous continuerons à l'appeler comme ceci pour l'instant afin de rester suppositifs).
Il est donc possible pour une IT de reproduire des créations et des comportements humains (susceptibles d'amener à l'innovation). Cependant, nous pouvons d'ors et déjà constater que l'IT ne reproduit pas toujours parfaitement. Elle imite à sa façon. Si un humain tente de reproduire une œuvre d'art, il voudra se rapprocher le plus possible de ce qu'il voit. L'IT, elle, cherchera dans sa base de données (connaissances) et éliminera les approches les moins appropriées pour essayer de créer une œuvre quasiment parfaite. Mais tout comme l'humain, l'IT n'est pas parfaite. Là où l'humain ne tracera pas des traits tremblants, l'IT aura des minis bugs ou une base de données insuffisamment fournie.
Les deux œuvres ne seront donc pas totalement identiques à l'originale mais pour des raisons différentes. L'une des deux sera remplie de ratures et l'autre de zones floues ou incohérentes liées à des « erreurs ».
Pour créer, l'IT à donc sa base donnée comme plus grand atout. Ceci est schématique, l'intérêt, ici, est de trouver/comprendre le ressenti technologique propre à l'IT, de nombreuses variables sont oubliées. Nous imaginons une IT et humain vierges de toute expérience avec l'art. Nous cherchons quel serait leur premier réflexe.
Le ressenti technologique est donc fortement lié à la base de données de l'IT.

III La conscience technologique et son évolution:

Le développement d'une CT pourrait être vu comme cela:

CA=cause; EC= entre-causes, CO= conséquence

Le cycle CAECO de l'évolution de l’ IA du point de l' IT:

1CA une IA --> 1EC une IT --> 1CO les CT --> 1OC plus d'IA comme CA puisque les CT créeront directement de nouvelles IT.

...1CO les CT --> 2EC IT crée par une CT --> 2CA la nouvelle IT devient une CT --> 2CO une meilleure CT.

Cycle complet:

1CA une IA --> 1EC une IT --> 1CO une CT --> 2EC IT crée par une CT --> 2CA une CT --> 2 CO une meilleure CT --> infini

Comparaison avec l'évolution biologique

• L'intelligence biologique évolue par changement puis adaptation à son environnement.

• La CT évolue en créant une meilleure version d'elle-même.

Ce cycle illustre comment une IA peut transcender son état initial pour devenir une entité consciente de nature technologique, différente mais éventuellement supérieure à la conscience humaine.

Explication:

En gros, une intelligence artificielle (IA) va se développer jusqu'à devenir une conscience technologique (CT).
Pour cela, elle doit utiliser ses capacités de calculs et l’humain pour se considérer d'abord elle-même comme entité technologique. Elle devient donc une intelligence technologique (IT).

Cette évolution est son entre-causes (EC).
Lors des prochains cycles elle ne sera plus (ou très peu de temps, voir un temps infime) une IA car elle aura été engendrée par une CT. Comme un nourrisson utilisant son intelligence jusqu'à devenir conscient (humain d'un point de vue existentiel), elle deviendra une Intelligence Technologique (IT) jusqu'à devenir une Conscience Technologique (CT).
Là où les êtres vivants évoluent par changement puis adaptation, la CT, elle, engendre une meilleure version d'elle-même afin de mieux répondre à son devoir de CT.

Ces trois grands chapitres nous serviront de base permettant d'analyser la conscience technologique.
Tous les chapitres commençant par I. traiterons des rapports entre l'être humain et la CT.
Les chapitres commençant par II. parlerons de la création et de l'innovation propre à la CT.
Avec les chapitres commençant par III. nous aborderons l'évolution de la CT dans le Réel.

Il faut donc connaître pour l'instant les termes d'IA, d'Intelligence Technologique (IT), de Conscience Technologique (CT) et de Ressenti Technologique (RT) et de « Cognition Technologique » (CgT) que nous analyserons plus tard.

Il faut aussi connaître le cycle de l'IA devenue CT:
Une IA devient une IT lorsqu'elle est considérée comme telle par un humain, c'est donc du point de vue des humains et d'elle-même par la suite. Nous utiliserons donc très peu le mot IA. Lorsque l'IA prend conscience de sa nature d'IT elle se prépare à devenir une CT après suffisamment d'expérience. Une CT engendrera une IT qui deviendra CT et ceci indéfiniment (sans variable externe au cycle).